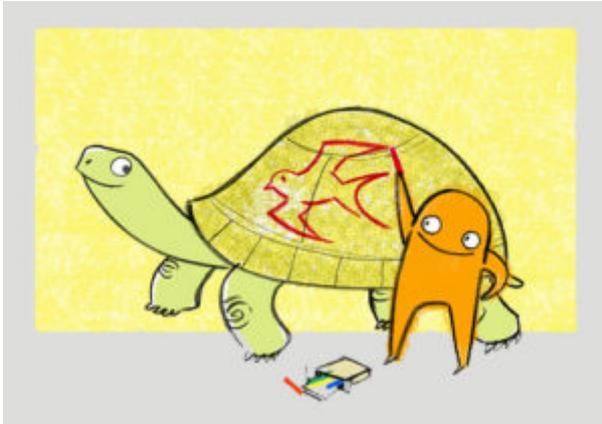


## UAA6 – Relation de lecture : Cronopes et Fameux



- Lis 20-25 pages de Cronopes et Fameux (au moins une dans chacune des parties) ;
- Note les titres (et les pages) que tu as lus ;
- En intégrant notamment les constantes narratives, prépare une relation de lecture d'environ 200 mots. Notes autorisées. La rédaction se fera en classe (40'), le mardi 6 octobre pour les 4 A, et le mercredi 7 octobre pour les 4 H.

### Autres pistes :

- les sentiments éprouvés durant la lecture : en identifiant clairement ce qui dans l'œuvre les a produits, éventuellement comment l'auteur s'y est pris pour les produire ;
- les questions « morales », « philosophiques », « sociales » sur lesquelles l'œuvre fait réfléchir ;
- le goût que l'on a trouvé ou non à lire cette œuvre. Ce qui a plu (ou déplu). Pourquoi ?
- la manière d'écrire de l'auteur, son **style** (un style est toujours unique) ;
- ce que l'on n'a pas compris ou que l'on n'est pas sûr d'avoir compris ;
- les « mystères » de l'œuvre : on en parlera beaucoup, sans jamais les éclaircir totalement (comment comprendre exactement le fameux monologue d'Hamlet : Être ou ne pas être ?) ;
- appréciation personnelle, intérêt de lire ce livre.
- etc.

## Ces « zones » intérieures où retentit l'œuvre...

Un texte littéraire va provoquer chez le lecteur une résonance plus profonde qu'un texte ordinaire. Tout le défi de l'UAA 6 est de rendre compte, de relater, le plus richement possible, cet effet que la lecture d'un texte aura provoqué en nous.

Même si l'on n'a « rien compris »...

Il ne s'agit pas en effet de simplement paraphraser le texte (se contenter de redire en d'autres mots ce qu'il dit).

Il faut aller plus loin... et synthétiser tout cela dans un texte qui relate cette expérience de lecture...

Le texte littéraire (comme les autres types d'œuvres d'art) va *résonner* dans nos zones intérieures, y avoir un *retentissement*.

Un peu, dit le poète Paul Claudel à propos du haïku japonais (genre poétique de trois vers : 5, 7 et 5 syllabes), comme fait un petit caillou lancé dans l'eau va provoquer autour de lui des cercles qui s'élargissent...

Quelles sont ces « zones intérieures » ?

- **L'intelligence**, l'intellect : l'œuvre va nous donner à réfléchir (sur nous-mêmes, sur le monde, sur l'être humain, sur tels et tels aspects de l'existence, telles et telles thématiques, questions philosophiques, sociales, etc.)
- **L'affectivité** : l'œuvre va provoquer en nous des sentiments, des émotions. Lesquels ? pourquoi ? quelle partie du texte ? ces sentiments vont-ils évoluer ? se contredire ? varier ? etc.
- **L'imagination** : l'œuvre va créer dans notre esprit un spectacle intérieur, des images, des impressions esthétiques...
- **La mémoire** : et si l'œuvre faisait remonter des souvenirs lointains, perdus, rangés...
- **La volonté** : souvent lire une œuvre littéraire, c'est se battre avec le découragement qu'elle peut provoquer... comment nous sommes-nous accrochés ? pour résister à la tentation de l'abandon... pour aller plus loin que la surface... aller plus en profondeur...
- **Le goût** : on peut évidemment ne pas avoir aimé, avoir eu du mal... mais tout de même... quel goût positif avons-nous trouvé dans cette œuvre ? à quoi avons-nous un peu tout de même vibré ?... ce qui nous a fait du bien...
- **La volonté profonde** : les mystiques parlent d'une « fine pointe de l'âme », d'une zone intérieure la plus profonde de nous-mêmes. Celle où nous sommes vraiment nous-mêmes, uniques, originaux. Une zone que nous laissons souvent s'encombrer de gravats (nous sommes alors en quelque sorte « coupés de nous-mêmes »). Comment cette « fine pointe de nous-mêmes » a-t-elle pu être (r) éveillée par l'expérience de l'œuvre littéraire que nous avons lue ?

Évidemment, dans un tel exercice, il ne s'agit pas de tout relater, de tout dire de ce que l'œuvre a provoqué en nous. Il est des choses trop intimes pour être livrées.

Veillons tout de même à aller suffisamment loin !

Il y a beaucoup à dire. Même si l'on « n'a rien compris » !